

COMBATTRE

les armes
explosives pour
protéger des vies

PRÉVENIR

dès le plus
jeune âge

INNOVER

pour neutraliser
les armes
explosives

S'INFORMER

sur le legs
et l'assurance-vie
solidaires

Ensemble, soyons plus forts face à l'injustice

Handicap International (HI) est née d'une révolte : celle provoquée par le spectacle intolérable, à la frontière du Cambodge, de milliers de victimes amputées, à la suite d'un accident de mine antipersonnel. L'association s'est d'abord consacrée à leurs soins et à leur réinsertion dans la société. Quelques années plus tard, la révolte était le fondement de nos actions de plaidoyer, visant à influencer le choix des décideurs politiques. Le nombre grandissant de blessés et la menace que constituent les mines pour des décennies ont nourri notre prise de conscience de la nécessité d'agir autrement. En 1992, sur la base de rapports documentés, directement depuis nos terrains d'intervention, en coalition avec d'autres ONG et avec l'appui du témoignage de victimes, nous lançons la campagne internationale pour l'interdiction des mines antipersonnel, qui a abouti au traité d'Ottawa en 1997. Signé par 162 États, il les engageait à ne plus utiliser, produire, ni vendre ces armes et les obligeait à déminer les territoires contaminés, à venir en aide aux victimes et à détruire tous les stocks. Cette victoire inédite et colossale, couronnée par le Prix Nobel de la Paix, a eu des impacts concrets pour les populations : le nombre de victimes a été divisé par dix, des territoires entiers ont été décontaminés, plus de 50 millions de mines ont été détruites. Fort de ce succès, nous avons remporté d'autres victoires : celle du traité d'Oslo en 2008, interdisant une autre arme discriminante, les bombes à sous-munitions et celle de la déclaration de Dublin, en 2018, contre les bombardements en zones peuplées. Malheureusement, ces avancées sont aujourd'hui mises à mal dans un monde chaotique, où le droit humanitaire international est bafoué et où le système de régulation n'opère plus. Nous assistons à une recrudescence du nombre de victimes d'engins explosifs, qui risque d'augmenter encore. 75 à 95 % d'entre elles sont des civils. Alors que 5 pays européens ont décidé de se retirer du traité d'Ottawa, nous craignons un effet domino sur d'autres États. Déterminés à ne rien lâcher, nous lançons la campagne « *The Nobel Piece. Réparer la paix, ensemble.* » contre le retour des mines antipersonnel. En adressant aux États un fragment d'un duplicata de notre Prix Nobel, nous incitons ceux qui se retirent à revenir sur leur décision et aux autres à les encourager dans ce sens.

Fidèle soutien de HI, rejoignez notre combat sur hi.fr.
Merci.

Anne Hery,
Directrice du plaidoyer
et relations institutionnelles



COMBATTRE

les armes explosives pour protéger des vies

1982

NAISSANCE D'UNE RÉVOLTE

Création de HI dans les camps de réfugiés cambodgiens en Thaïlande. Premiers soins aux victimes de mines antipersonnel.

1995

MOBILISATION DU GRAND PUBLIC

Premières Pyramides de chaussures, événement majeur de mobilisation du grand public contre les mines antipersonnel, à Lyon, Paris, Marseille et Strasbourg.

2003

ÉLARGISSEMENT DU COMBAT

Lancement de la campagne de HI contre les bombes à sous-munitions.

2017

CAMPAGNE « STOP BOMBING CIVILIANS »

Mobilisation internationale contre les bombardements en zones peuplées.

2024 - 2025

DES TRAITÉS FRAGILISÉS

Retrait de la Lituanie du Traité d'Oslo (effectif en 2025). Retrait envisagé du Traité d'Ottawa : Pologne, Estonie, Finlande et Lettonie.



1992

LANCEMENT DE LA MOBILISATION INTERNATIONALE

Création de la campagne internationale pour interdire les mines antipersonnel (ICBL). Premières actions de déminage au Cambodge.

1997

INTERDICTION DES MINES ANTIPERSONNEL

Signature du traité d'Ottawa qui interdit l'acquisition, la production, le stockage et l'utilisation des mines antipersonnel par 121 États (164 aujourd'hui).

HI, co-lauréate du Prix Nobel de la Paix avec les autres membres de l'ICBL.



HANDICAP INTERNATIONAL
Co-prix Nobel de la paix

2008

INTERDICTION DES BOMBES À SOUS-MUNITIONS

Signature du Traité d'Oslo par 94 États (111 aujourd'hui), qui interdit l'emploi, la production, le stockage et le transfert de ces armes et prévoit leur enlèvement et leur destruction.

2022

DÉCLARATION POLITIQUE INTERNATIONALE

Adoption par 83 États (87 aujourd'hui) d'une déclaration contre l'usage des armes explosives en zones densément peuplées.

2025

30^e ANNIVERSAIRE DES PYRAMIDES DE CHAUSSURES

5 tonnes récoltées.



© OCARINA / HI
29^e édition des pyramides de chaussures, Lyon, le 22 septembre 2023.

Les civils représentent 90 % des victimes d'armes explosives. Face à cette réalité, notre action s'est construite depuis quatre décennies autour d'une conviction : interdire ces armes représente une étape fondamentale, mais il faut aussi agir sur tous les fronts : soigner les blessés, déminer, prévenir de nouveaux accidents, accompagner les survivants vers l'autonomie.

Au fil des années, nous avons multiplié les centres d'appareillage et de réadaptation pour offrir aux victimes la possibilité de se remettre debout. Derrière chaque prothèse, derrière chaque suivi mené par nos kinésithérapeutes, ergothérapeutes et orthoprothésistes, ce sont des vies que nos équipes aident à reconstruire, jour après jour, pour que le handicap ne soit plus une impasse.

Mais la blessure infligée par les armes est aussi invisible. Les traumatismes psychologiques marquent durablement les victimes et leurs familles. Notre présence se poursuit au cœur des communautés : prévention, soutien psychologique pour apaiser les traumatismes, adaptation des bâtiments publics pour permettre aux personnes blessées de retrouver leur place dans la société.

Du déminage à l'accès à l'école pour chaque enfant en passant par l'accompagnement à l'insertion professionnelle, nous nous battons pour que les survivants des armes explosives retrouvent leur place et leur autonomie. Car au-delà des soins, notre mission est de rendre à chacun la liberté et la dignité de construire son propre avenir.

Les traités internationaux font aujourd'hui face à de graves menaces. Plusieurs États annoncent leur souhait de se retirer et la production de mines pourrait reprendre. Pourtant, les accords historiques avaient permis de réduire massivement le nombre de victimes : de 23 000 en 1999 à 3 300 en 2013 pour les mines antipersonnel. Ces retraits témoignent d'une inquiétude croissante en matière de sécurité et sont susceptibles de provoquer un dangereux effet domino.

Dans ce contexte, les événements comme les Pyramides de chaussures, les élans citoyens et votre mobilisation à nos côtés restent plus que jamais indispensables pour alerter l'opinion publique et refuser la banalisation des décisions politiques de certains États. Le combat continue.

Comme le soulignait déjà Jean-Baptiste Richardier, fondateur de Handicap International : « La mobilisation ne doit pas faiblir ; elle ne doit pas faiblir afin que les États signataires ne renoncent pas à l'objectif final, celui de restituer une Terre sans mines aux populations civiles. »

PRÉVENIR

dès le plus jeune âge

L'éducation aux risques des engins explosifs est le premier bouclier pour éviter que des vies ne basculent. Sur tous nos terrains d'intervention (Ukraine, Syrie, Yémen, Irak, Tchad...), ces armes demeurent une menace quotidienne. Informer les populations leur donne les moyens de réduire les dangers, même en présence de ces armes.

À Kharkiv, en Ukraine, les enfants apprennent aujourd'hui des leçons que personne ne devrait connaître si jeune. Des leçons qui peuvent leur sauver la vie. « Si vous voyez quelque chose d'étrange, ne le touchez pas. Éloignez-vous et appelez le 101. » Dans les écoles et centres de déplacés, les équipes de HI leur enseignent des réflexes vitaux.

Depuis 2022, près de 166 000 Ukrainiens ont suivi ces séances de sensibilisation pour mieux se protéger face aux engins explosifs, souvent dissimulés dans les champs, au bord des routes, parfois même dans des jouets abandonnés.

Artem a 12 ans. Ce qu'il a appris lors de ces sessions l'a profondément marqué : « J'ai appris que les engins explosifs peuvent être cachés dans des objets ordinaires, de sorte qu'ils peuvent être confondus avec quelque chose d'autre ! »



HI donne des séances d'éducation aux risques des engins explosifs plusieurs fois par semaine, aux enfants, aux adultes et au personnel des ONG.

Comment expliquer à des enfants le danger sans les terroriser ? Les équipes de HI ont développé des outils (contes ou quêtes interactives) qui misent sur le jeu et l'imaginaire. Sur une île fictive appelée Safety Island, les enfants apprennent à repérer les zones dangereuses et à préparer un sac d'urgence.

« Les enfants sont un public incroyable car ils nous posent toujours beaucoup de questions et sont très curieux », explique Alla Borysova, responsable d'équipe pour HI. Ces rencontres deviennent un moment précieux où ces jeunes marqués par la guerre peuvent enfin partager leurs émotions.

Cet effort de protection s'étend bien au-delà des animations ludiques. Depuis 2022, HI a organisé plus de 7 400 séances de sensibilisation et de préparation aux conflits. Dans les zones où les bombardements sont fréquents, ces interventions apprennent aux civils comment se protéger et réagir face aux menaces immédiates.

Cette transmission de savoir transforme aussi la vie des adultes sur d'autres terrains d'intervention. En Syrie, Mohammad, blessé par une mine antipersonnel en 2016, a fait de son accident le point de départ d'un engagement salvateur pour les autres. Il est devenu agent de sensibilisation pour HI : « Franchement, je n'avais pas conscience des dangers des restes explosifs à l'époque. J'ai mené de nombreuses sessions de sensibilisation auprès de la communauté dans laquelle je vis, et elles ont eu un impact extrêmement positif, en changeant le comportement des gens et en protégeant leur vie. Je remercie sincèrement HI pour ses services. »

En remplaçant la peur par la vigilance, ces séances permettent aux familles de vivre plus sereinement. Mohammad le souligne : « Grâce à ces sessions, nous sommes plus conscients des dangers qui nous entourent et des moyens de les éviter. » Une connaissance partagée qui devient, au quotidien, la meilleure des protections. C'est par ce double engagement contre les mines antipersonnel, à la fois militant et opérationnel, que l'indignation se transforme en action concrète pour permettre aux familles de construire un avenir plus sûr et reprendre possession de leur quotidien.



Au Yémen, Abdulaleem se relève

Derrière les traités internationaux et les mobilisations citoyennes, il y a des visages. Au Yémen, où le conflit perdure, les mines antipersonnel sont une menace cachée et quotidienne. Elles frappent sans prévenir, changeant le cours d'une vie.

Abdulaleem a 16 ans lorsqu'il entend une détonation dans la montagne, près de la ferme où il travaille. Sachant qu'un ami s'y trouve avec son troupeau, il n'hésite pas et court pour lui porter secours. C'est à cet instant qu'une seconde mine explose, sous ses pieds.

« Les médecins ont annoncé que ma jambe devait être amputée au-dessus du genou. Mon frère a refusé, il a insisté pour que l'opération soit réalisée en dessous du genou. » Le retour dans son village après deux mois à l'hôpital est une véritable épreuve. « Pour moi, la vie avait perdu tout son sens. Je n'avais qu'une envie : obtenir une prothèse pour pouvoir remarcher ! » Pris en charge par HI, il a rapidement pu être appareillé et suivre des sessions de réadaptation « Après de nombreux entraînements, j'ai été capable de me déplacer avec ma prothèse. Je suis rentré chez moi et je pouvais marcher comme avant ! » confie Abdulaleem.

Le jeune homme nourrit désormais de grands projets : construire sa maison, se marier et élever des moutons. Son parcours illustre l'importance de notre mobilisation : malgré le danger persistant des mines, l'action de HI permet aux survivants de reprendre, pas à pas, le cours de leur vie.

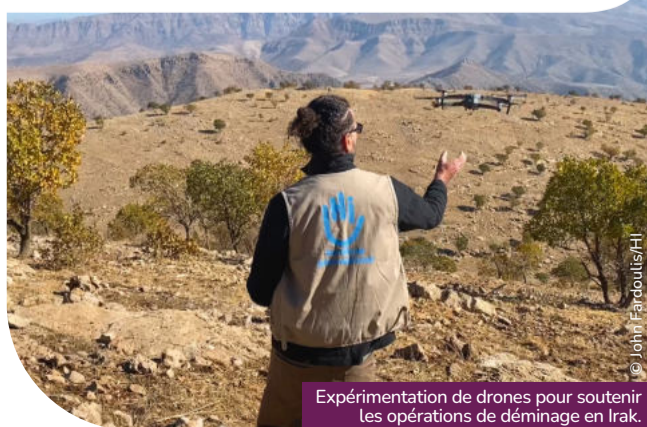
INNOVER

pour neutraliser les armes explosives

Face à la réalité d'un sol pollué, chaque jour gagné est une vie protégée. Pour neutraliser les mines antipersonnel là où elles semblent inaccessibles, HI cherche et développe des solutions innovantes qui constituent un levier essentiel de son action.

Dans le désert tchadien, après 18 mois de tests sous une chaleur dépassant parfois les 50 degrés, les équipes de HI ont réussi à optimiser les opérations de déminage. Grâce à des drones munis de caméras infrarouges, il est désormais possible de localiser la position exacte de mines ensevelies sous le sable depuis des décennies, invisibles à l'œil nu.

« Nous sommes les premiers à produire des cartographies par drone de zones dangereuses à grande échelle. Au nord du Tchad, nous avons établi la cartographie de l'équivalent d'une zone de 50 km linéaire. C'est également une première mondiale. », explique Xavier Depreytere, responsable des projets innovation chez HI. Cette technologie de précision a été pensée pour rester



Expérimentation de drones pour soutenir les opérations de déminage en Irak.

accessible : le matériel est bon marché et le personnel local est rapidement formé pour piloter ces appareils et sécuriser ses propres terres.

Mais l'innovation pour le déminage s'étend aussi sous la surface de l'eau. À Raqqa, en Syrie, les munitions explosives abandonnées dans les rivières représentent une menace directe pour les pêcheurs et les enfants. Pour sécuriser ces espaces, HI a formé une équipe de plongeurs capables d'intervenir jusqu'à 8 mètres. Le travail est d'une précision extrême : attaché à une ligne de vie servant aussi de moyen de communication via une clochette, le plongeur identifie les objets (gilets explosifs, mortiers, obus...) et les place dans une caisse qui est ensuite hissée par une grue sur la rive pour être classée et neutralisée. Interventions après interventions, ces plongeurs permettent de rendre leur territoire aux habitants.

Le retour à la sécurité passe enfin par le flair des chiens démineurs, comme au Sénégal. En Casamance, ils apportent une aide précieuse. Ces chiens travaillent avec une précision chirurgicale : ils inspectent chacun au moins 200 m² par jour, toujours face au vent pour capter les odeurs. Dès qu'ils détectent une menace, ils s'assoient à un mètre de l'objet pour le désigner de la truffe. « On a hâte de voir arriver les chiens. Ce sont nos nouveaux collègues, comme on les appelle ! », confie Elisabeth, démineuse chez HI. Chaque jour, ces compagnons à quatre pattes s'entraînent, motivés par leur jouet favori et la complicité de leurs dresseurs. « Ces chiens sont très puissants et très motivés, ils forment une parfaite équipe pour le déminage. Mais ils sont aussi très doux. » ajoute Enrique Arealo. Dans la région de Casamance en 2024, 120 333 m² de terres ont été déminées en seulement un an, permettant la neutralisation de 18 mines antipersonnel et de 5 restes explosifs de guerre grâce au travail des équipes de déminage. Le projet actuel permettra de remettre à disposition 800 000 m² supplémentaires pour

contribuer à réinstaurer la sécurité et la prospérité socio-économique des communautés dans la région.

Qu'elles soient technologiques, subaquatiques ou s'appuient sur le flair des chiens, ces innovations visent un objectif simple : faire reculer le danger des mines antipersonnel. En mettant en œuvre ces solutions concrètes, nous souhaitons permettre aux habitants de se réappropriier, pas à pas, leurs terres pour retrouver, malgré le contexte, une part de leur quotidien.



À Raqqa, HI déploie des techniques innovantes de déminage sous-marin pour sécuriser les cours d'eau.



Démonstration de déminage en Casamance en 2025.

